

Manuel d'étude destiné
à aider les personnes et
les Eglises à poursuivre
leur réflexion et leur
action communes



Dire la vérité sur le monde et sur nous-mêmes



DIRE LA VÉRITÉ SUR LE MONDE ET SUR NOUS-MÊMES

Manuel d'étude destiné à aider les personnes et les Eglises à poursuivre leur réflexion et leur action communes dans la perspective du Rassemblement œcuménique international pour la paix, qui se tiendra à Kingston, Jamaïque, du 17 au 25 mai 2011, pour marquer la fin de la **Décennie “vaincre la violence”** – les Eglises en quête de réconciliation et de paix.

Les opinions formulées dans ce guide sont destinées à encourager la réflexion et l'action et ne constituent pas des déclarations officielles du Conseil œcuménique des Eglises, à moins que cela ne soit expressément précisé.

Manuel préparé par Simon Oxley

2009

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues auprès du COE et d'autres sources.

Réalisation graphique: Aaron Maurer

ISBN 978-2-8254-1545-0

© 2010, Publications du COE, Conseil œcuménique des Eglises
CP 2100, 150 route de Ferney
Genève 2, Suisse

www.oikoumene.org

Imprimé en France – Imprimerie Gonnet

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	6
La Décennie “vaincre la violence”	8
Introduction au Manuel d’étude	11
Comment utiliser ce Manuel d’étude	13
Paix dans la communauté	15
Paix avec la terre	20
Paix sur le marché	24
Paix entre les peuples	28
Les larmes ne suffisent pas	32
Pour poursuivre vos lectures, études et activités	34

Avant-propos

Si vous restez fidèles à mes paroles, vous êtes vraiment mes disciples; ainsi vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.

Jn 8,31b-32 (Bible en français courant BFC)

J'annonce la sagesse secrète de Dieu, cachée aux hommes. Dieu l'avait déjà choisie pour nous faire participer à sa gloire avant la création du monde.

1 Co 2,7 (BFC)

La fin de la Décennie "vaincre la violence" (DVV) sera célébrée par le Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP). Cette manifestation devrait indiquer au mouvement œcuménique la voie de la pacification. En vue de ce Rassemblement et conformément à la demande de l'Assemblée du COE, un processus de consultation qui doit déboucher sur une Déclaration œcuménique sur la paix juste a été mis en œuvre pour examiner la signification et les défis d'une paix juste en un temps où la guerre et la violence demeurent des réalités et continuent à être justifiées par les usages sociaux et culturels et sur la base de divers arguments. Les réunions et les documents ne suffiront certes pas à instaurer la paix et la justice, mais on n'y parviendra pas non plus en restant chez soi ou en versant des larmes.

Nous vivons une époque marquée à la fois par de grands dangers, de grandes chances et de grandes espérances. Les chrétiens croient que la promesse de paix et de justice faite par Dieu est bien réelle et s'accomplira dans l'histoire. La DVV et le ROIP représentent de modestes instruments qui nous permettent, à nous et aux autres, de nous engager dans la réalisation de cette promesse. Il existe plusieurs bonnes raisons, qui se manifestent pour la première fois dans l'histoire, d'espérer et de s'engager :

- La violence n'est plus passée sous silence ni admise passivement : les victimes ont une voix et prennent position, individuellement et collectivement. On reconnaît que les victimes et les auteurs de violences sont des êtres humains qui ont besoin d'avoir des relations plus saines.

- La prévention de la violence est reconnue comme prioritaire dans le monde entier. La violence et sa prévention ne concernent plus seulement la justice mais constituent une question de santé, de culture et d'éducation dans l'ensemble de la société, sans oublier les autorités.
- L'édification de la paix et le dépassement des conflits font l'objet d'études universitaires dans le monde entier, accompagnées d'études sur le terrain pour renforcer les interventions.
- La réconciliation est devenue une préoccupation majeure des Eglises et des communautés. La vérité et la guérison constituent des catégories réelles et tangibles, qui ont leur place dans les priorités nationales et internationales.
- Les menaces mondiales sont réelles et immédiates. On voit s'intensifier les mouvements visant à changer le cours de l'histoire en matière d'armes nucléaires, d'accès à l'eau et de changements climatiques.
- Depuis un certain temps, on reconnaît que la justice et la paix vont de pair. De nos jours, la notion de paix juste exige de nous du courage, l'affirmation de la vérité et une action commune miséricordieuse.

Cette liste n'est pas exhaustive et ce n'est pas ici le lieu d'approfondir les questions qu'elle soulève. Mais elle met en évidence des éléments qui ont été cachés depuis "avant la création du monde" et que nous voyons se manifester à nos yeux grâce à la puissance de création et de guérison de Dieu en Jésus Christ. C'est rien moins que cela qui est en jeu au moment où le mouvement œcuménique se prépare à se réunir à Kingston pour affirmer ce qu'il veut dire en parlant de paix juste et en s'efforçant d'y parvenir. Il serait bon que nous trouvions les moyens de la proclamer et de le vivre.

Je tiens à remercier mon ancien collègue du COE Simon Oxley, co-auteur du premier Manuel de la DVV *Pourquoi la violence ? Pourquoi pas la paix ?* qui nous a inspirés dans cette réflexion et cet appel à agir.

Hansulrich Gerber, coordinateur DVV

La Décennie “vaincre la violence” – les Eglises en quête de réconciliation et de paix

Il est important de citer le titre dans son intégralité, parce que nous ne sommes pas simplement appelés à résister aux multiples formes que la violence prend dans nos vies, dans la vie de l’Eglise et celle du monde. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à “rechercher la paix avec persévérance” (1 P 3,11 BFC). L’Evangile de Luc nous rapporte que Jésus a pleuré sur Jérusalem en disant : “Si seulement tu comprenais toi aussi, en ce jour, comment trouver la paix!” (Lc 19,42 BFC) Nous aussi, nous devons reconnaître ce qui contribue à la paix et agir en conséquence.

La Décennie a été lancée en 2001 lors de la réunion du Comité central du COE à Berlin, où on a affirmé ce qui suit :

Nous sommes venus ici de toutes les régions du globe, conscients de la nécessité urgente de vaincre la violence qui envahit nos vies, nos communautés, notre monde et tout l’ordre créé. Nous lançons cette Décennie pour répondre à la profonde aspiration de nos semblables à édifier une paix durable fondée sur la justice.

La Décennie constitue un espace créé par le COE où les personnes, les Eglises et les mouvements collaborent pour s’encourager mutuellement et faire face aux défis que nous rencontrons dans nos divers contextes. Ce faisant, nous avons approfondi notre compréhension de la violence et adopté des approches novatrices de l’édification de la paix.

Pour que l’édification de la paix ne soit plus aux marges de la vie et du témoignage de l’Eglise mais en leur centre même, pour nouer des alliances plus solides et renforcer la compréhension entre les Eglises, les réseaux et les mouvements qui veulent instaurer une culture de paix, la Décennie “vaincre la violence” a défini les objectifs suivants :

- Affronter globalement la violence sous toutes ses formes, tant directes que structurelles, dans les foyers, les communautés et au niveau international et apprendre, sur la base d'analyses locales et régionales, comment vaincre cette violence.
- Mettre les Eglises en demeure de surmonter l'esprit, la logique et la pratique de la violence; renoncer à toute justification théologique de la violence; affirmer à nouveau la spiritualité de la réconciliation et de la non-violence active.
- Formuler une nouvelle conception de la sécurité, inspirée par la coopération et la communauté plutôt qu'exprimée en termes de domination et de compétition.
- Être à l'écoute de la spiritualité et des ressources d'édification de la paix émanant d'autres religions, collaborer avec des communautés d'autres religions à la réalisation de la paix et mettre les Eglises en demeure de réfléchir au mauvais usage fait des identités religieuses et ethniques dans les sociétés pluralistes.
- S'opposer à la militarisation croissante de notre monde, notamment à la prolifération des armes individuelles et des armes légères.

Par l'entremise du COE, les Eglises s'invitent mutuellement à participer à une Journée internationale de prière pour la paix, le 21 septembre de chaque année.

De petites équipes œcuméniques visitent différents pays pour écouter, découvrir et partager les chances et les difficultés en matière de lutte contre la violence et d'édification de la paix et pour prier ensemble pour la paix dans les communautés et dans le monde. Ces Lettres vivantes sont un signe de solidarité avec les victimes de la violence et offrent l'occasion à la communauté œcuménique élargie de s'inspirer de l'expérience des autres. On a également mis en place un processus de participation à l'élaboration d'une Déclaration œcuménique internationale sur la paix juste, qui sera adoptée lors du Rassemblement œcuménique international pour la paix, en mai 2011.

Le Rassemblement œcuménique international pour la paix sera l'occasion de :

- rassembler ce que le mouvement œcuménique a appris au cours de ses dix années d'efforts pour vaincre la violence;
- célébrer ce qui a été accompli;
- déplorer les nombreuses victimes de la violence;

- réfléchir à notre théologie et à notre éthique;
- prier et progresser vers le renouveau spirituel;
- élaborer des visions novatrices pour la période suivant la Décennie.

Car, comme l'a dit le philosophe juif Elie Wiesel en visitant l'ancien camp de concentration en compagnie du président américain Obama, "les larmes ne suffisent pas".

Vous trouverez d'autres informations sur la Décennie "vaincre la violence", les Lettres vivantes et le Rassemblement œcuménique international pour la paix, ainsi que des témoignages du monde entier et de la documentation sur le site Web www.vaincrelaviolence.org

Introduction au Manuel d'étude

A première vue, le titre *Dire la vérité sur le monde et sur nous-mêmes* peut sembler étrange pour un ouvrage d'étude consacré à la lutte contre la violence et à la quête de la réconciliation et de la paix. L'un des éléments frappants de la *Déclaration initiale vers une Déclaration œcuménique sur la paix juste*, rédigée en vue du Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP), est la fréquence avec laquelle le mot "vérité" et l'expression "dire la vérité" se retrouvent dans ce texte. Dire la vérité, cela signifie :

- identifier la différence entre les choses telles qu'elles sont et ce qu'elles devraient être;
- reconnaître notre besoin de repentance;
- offrir et accepter le pardon;
- faire usage des ressources personnelles et des ressources de la foi qui nous ont été données;
- agir en vue du changement.

Dire la vérité n'est pas facile et peut être douloureux. Ce Manuel d'étude propose différentes manières de le faire, en se référant aux quatre thèmes du ROIP – Paix dans la communauté, Paix avec la Terre, Paix sur le marché, Paix entre les peuples. Cependant, le travail et la lutte sont votre affaire. Il n'y a pas de raccourcis vers la confrontation avec la vérité sur le monde que nous édifions et sur nous-mêmes.

Nous n'avons probablement pas de difficulté à identifier la différence entre les choses telles qu'elles sont et ce que nous aimerions qu'elles soient pour nous. Mais ce qui est bon pour nous peut être mauvais pour d'autres. Il peut être difficile d'admettre que ce qui est bon pour tous ne sera pas forcément favorable à nos intérêts propres dans l'immédiat. Dans un monde marqué par les écarts entre riches et pauvres, l'engagement en faveur de la paix dans la justice peut coûter cher.

Nous sommes tous responsables, à des degrés divers, de ce qu'est le monde; ce n'est pas toujours la faute de quelqu'un d'autre. La repentance, en particulier pour les chrétiens, ce n'est pas seulement dire "Je regrette". Cela consiste à donner une nouvelle orientation

à notre mode de vie. Nous avons besoin de nous soutenir et de nous encourager mutuellement, et de recevoir la grâce de Dieu, pour vivre de manière à édifier la paix.

Il n'y a pas ceux qui devraient offrir leur pardon et ceux qui devraient l'accepter. Notre condition humaine est telle que nous devons tous faire l'un et l'autre – et ni l'un ni l'autre n'est facile.

A nous autres chrétiens et à nos Eglises, Dieu a donné un trésor de ressources spirituelles et pratiques. Les dons de Dieu ne sont pas notre propriété et ils ne sont pas détenus par quelque Eglise que ce soit. Ils ne sont pas accordés à titre de récompense ni pour que nous accédions au salut individuel. Ils sont donnés pour que, comme le demande l'oraison dominicale, le Royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Confrontés à la terrible réalité de la violence sous toutes ses formes, nous devons rassembler toutes ces ressources pour en faire usage.

Enfin, dire la vérité signifie agir en vue du changement. La Décennie "vaincre la violence" se terminera en 2010. Le Rassemblement œcuménique international pour la paix aura lieu en 2011. La quête de la réconciliation et de la paix dans tous les domaines de la vie sur terre se poursuivra. La fidélité au Dieu que nous rencontrons en Jésus Christ exige que nous continuions à vivre et à agir pour la paix.

Comment utiliser ce Manuel d'étude

Ce Manuel a été rédigé pour aider les personnes, les groupes et les Eglises à réfléchir aux thèmes du Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP) et à agir, dans les contextes qui sont les leurs, pour encourager la réconciliation et la paix. Veuillez lire les deux chapitres d'introduction pour vous familiariser avec la Décennie "vaincre la violence" (DVV) et le ROIP et découvrir la raison d'être de ce Manuel.

Les quatre chapitres principaux sont consacrés aux quatre grands thèmes du ROIP :

- La paix dans la communauté
- La paix avec la terre
- La paix sur le marché
- La paix entre les peuples

Chaque chapitre débute par une affirmation de personnes venues de différentes parties du monde qui ont présenté ces thèmes lors de la réunion du Comité central du COE en 2009.

- Chaque chapitre présente la même structure et offre :
- la possibilité de rattacher le thème à votre expérience et à votre contexte propres;
- la possibilité d'une réflexion approfondie sur le thème dans le contexte mondial;
- la possibilité de réfléchir à votre propre vision de la paix;
- la possibilité de vous engager à agir.

Même si vous décidez de ne pas traiter toutes les questions, il importe de suivre ce schéma, qui enracinera votre réflexion dans votre réalité. Chaque chapitre comporte une prière. Que vous en fassiez usage ou non, elle vous rappellera que la foi en Christ est à la base de vos discussions.

D'autres ressources relatives à la DVV figurent sur le site Web "vaincre la violence" www.vaincrelaviolence.org. Les adresses des sites Web consacrés aux déclarations et rapports cités dans ce Manuel vous permettront de consulter les documents dans leur intégralité,

si vous le désirez.

Le Manuel vous encourage à dire la vérité sur vous-mêmes, sur votre Eglise et sur le monde. Il n'est jamais facile d'être honnête avec soi-même, pas plus que de dire la vérité dans un esprit d'amour. Quand nous nous exprimons, nous devrions être attentifs à ceux qui nous entourent. Il est aussi important d'écouter que de parler, et des paroles violentes peuvent être tout aussi destructrices que la violence physique.

Les quatre thèmes sont très vastes et ni ce Manuel ni vos discussions ne pourront les traiter dans leur intégralité. Vous pouvez prévoir des occasions de poursuivre vos réflexions à un autre moment.

Vous pouvez utiliser ce Manuel pour votre réflexion personnelle, mais nous vous encourageons vivement à constituer des groupes de discussion, qui devront être préparés très soigneusement. Un membre au moins devrait bien connaître la matière pour pouvoir guider le groupe. Il importe de créer une ambiance accueillante et détendue. Être assis en cercle facilite les contacts. Prévoyez assez de temps pour que les gens puissent parler de leurs expériences, tout en ayant conscience que ce processus peut être douloureux pour certains.

Ce Manuel n'est pas un rapport à lire mais une invitation à vous engager. Il peut être très gratifiant de parler de ces thèmes, mais c'est dans la manière dont se fera notre évolution personnelle et dans ce que nous accomplirons ensemble que notre engagement envers le Prince de la paix se manifesterà le plus clairement.

La paix dans la communauté

La violence à l'égard des femmes et des enfants est très fréquente. Nous avons conscience que la violence entre les sexes ne constitue pas un problème sud-africain mais existe dans le monde entier.

Professeure Isabel Phiri, Afrique du Sud

Pensez aux communautés dont vous faites partie, en vous souvenant qu'il s'agit dans cette étude de dire la vérité, même si elle est douloureuse.

VOTRE FAMILLE

On décrit souvent la famille comme la communauté humaine de base. Qui sont les membres de votre famille ? Quelles relations entretenez-vous avec chacun d'eux ? En quoi le fait d'être membre d'une famille vous aide-t-il ? En quoi vous entrave-t-il ? D'où proviennent les tensions ? Dans la famille, qui détient le pouvoir ? Si vous pouviez choisir les membres de votre famille, qui en ferait partie ? Quels sont les aspects positifs de votre famille ? Et les négatifs ?

VOTRE LIEU DE DOMICILE

Votre voisinage constitue-t-il une communauté ou n'est-il qu'un point sur la carte ? Imaginez une formule pour décrire le lieu où vous habitez. Combien de personnes y connaissez-vous ? Dans quelle mesure les connaissez-vous ? En cas d'urgence, vers qui iriez-vous ? D'où proviennent les tensions ? Dans votre voisinage, qui détient le pouvoir ? Quels sont les aspects positifs de votre voisinage ? Et les négatifs ?

VOTRE EGLISE / PAROISSE

Les chrétiens accordent une grande importance à la communauté. Est-ce que vous faites partie de votre Eglise locale ou de votre paroisse, ou vous contentez-vous d'y pratiquer votre foi ? L'Eglise

est-elle pour vous une véritable communauté ou un simple lieu ? Pourquoi en faites-vous partie ou vous y rendez-vous ? Quelles sont vos relations avec les autres membres de l'Eglise ? D'où proviennent les tensions ? En cas d'urgence, vers qui iriez-vous ? Dans votre Eglise, qui détient le pouvoir ? Quels sont les aspects positifs de votre Eglise ? Et les négatifs ? Dans votre Eglise, il y a peut-être des communautés ou des groupes – femmes, jeunes – chargés de tâches ou de ministères particuliers. Posez-vous les mêmes questions à leur sujet.

VOTRE LIEU DE TRAVAIL

Si vous avez un emploi, vous passez peut-être plus de temps sur votre lieu de travail qu'ailleurs. Comment décririez-vous votre lieu de travail ? Quelles sont vos relations avec vos collègues ? Au travail, qui détient le pouvoir ? D'où proviennent les tensions ? Quels sont les aspects positifs de votre lieu de travail ? Et les négatifs ?

AUTRES COMMUNAUTÉS

Beaucoup d'entre nous font partie d'autres groupes ou organisations – politiques, sportifs, culturels, etc. Pourquoi y êtes-vous entré ? Qu'est-ce qui vous unit ? D'où proviennent les tensions ? Quels sont les aspects positifs de ces organisations ? Et les négatifs ?

Y a-t-il des points communs dans vos expériences de membre de ces communautés ? Y a-t-il des différences ? Comment les expliquez-vous ?

Quels sont les rapports de ces communautés avec ceux de leurs membres qui sont différents de la majorité ou de ceux qui détiennent le pouvoir ? Les questions de race, de genre et de culture sont-elles sources de tensions ?

Comment ces communautés réagissent-elles à l'égard de ceux qui n'en font pas partie ? Sont-elles ouvertes et accueillantes ? Ont-elles peur ? Considèrent-elles les autres comme des ennemis ?

Nous aimons à penser que l'Eglise est une communauté où chacun est en sécurité, mais bien des gens y subissent des violences sous diverses formes. La violence qui règne entre les membres de la société ne s'arrête pas aux portes des églises. Phumzile Zondi-Mabizela et Gerald West ont rendu compte de ce qu'ils ont vécu en mettant en

place en Afrique la Campagne de Tamar, qui part d'études bibliques contextuelles dans les Eglises pour remettre en question la violence à l'égard des femmes.

Lors d'ateliers antérieurs, nous avons constaté que l'Eglise n'a guère de suggestions utiles à offrir aux personnes qui ont subi des mauvais traitements. En général, on encourage les femmes à prier pour les partenaires qui les traitent mal ou à rester avec eux. Bien souvent, on met en question la foi de la femme, au lieu de confronter l'auteur des mauvais traitements à ses actes. ... En général, on considère qu'il y a mauvais traitements lorsque ceux-ci sont d'ordre physique. Nous avons estimé qu'il était important pour les femmes de prendre conscience des autres dimensions des mauvais traitements – sexuels, économiques, verbaux, psychologiques ou spirituels. Il est évident que nos cultures et notre religion offrent un cadre où peuvent exister toutes ces formes de mauvais traitements, sans qu'ils soient dénoncés ou remis en question. La plupart des femmes considèrent que cela fait partie de leur sort et que c'est Dieu qui l'a voulu. Certaines estiment que les mauvais traitements physiques sont les pires et que les autres ne sont pas si graves!

[www.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p5/Ministerial_formation/mf103.pdf]

Comment réagissez-vous à cela ? Comment dire la vérité sur la violence à l'égard des femmes ?

Certaines personnes sont aussi victimes de violences sur leur lieu de travail. Voici ce qu'écrit Per Lindblad, de Finlande :

La violence sur les lieux de travail peut être physique ou psychologique. Frapper, battre, pincer, bousculer, tripoter les seins ou violer sont considérés comme autant de formes de violence physique. Menacer d'user de violence est également considéré comme un délit. Il y a violence psychologique et brimades lorsque quelqu'un est régulièrement victime de conduites condamnables – brimades, intimidation, harcèlement, dénigrement, abus de pouvoir de la part d'un collègue, d'un supérieur ou d'un employé. La victime de violences psychologiques a le sentiment d'être incapable de se défendre.

[www.oikoumene.org/fileadmin/files/wcc-main/documents/p5/Ministerial_formation/mf103.pdf]

Comment réagissez-vous à cela ? Comment dire la vérité sur la violence sur le lieu de travail ?

Il arrive aussi que des communautés tout entières soient violemment rejetées par le reste de la société. Le Comité central du COE a admis que la discrimination de caste est un péché, parce que nous sommes tous créés à l'image de Dieu. Les Eglises membres du COE ont été invitées à reconnaître que :

... la discrimination et l'exclusion frappant des millions de personnes en raison de leur caste mettent gravement en question la crédibilité du témoignage de leur foi en Dieu, et [sont invitées] à prendre les mesures nécessaires pour dénoncer et transformer les structures et les cultures qui perpétuent ces injustices flagrantes; ... l'intouchabilité pratiquée à l'encontre des dalits, en Inde et dans certains pays d'Asie du Sud, ainsi qu'à l'encontre d'autres communautés touchées de manière semblable ailleurs dans le monde, constitue l'une des plus graves violations des droits de la personne dans le monde aujourd'hui.

[www.oikoumene.org/?id=7157&L=3]

En quoi le fait de reconnaître que tous les humains sont créés à l'image de Dieu modifie-t-il votre situation ?

Nous ne sommes pas obligés d'accepter la violence dans la famille, sur le lieu de travail ou dans la communauté. Où trouvons-nous, dans la Bible, la tradition et l'expérience chrétiennes, les encouragements et la force de travailler à la paix dans la communauté ?

Quelle est votre vision de la paix dans les communautés dont vous faites partie ? Faites preuve d'imagination pour la décrire.

Dans de nombreuses cultures, on affirme que chaque voyage commence par un petit pas. Citez trois mesures, modestes mais concrètes, que vous pouvez prendre pour que votre vision de la paix dans la communauté devienne réalité.

Dieu de paix, tu nous connais avant que nous ne soyons formés dans le sein de notre mère.

Pardonne-nous de nous borner à avoir de bonnes intentions au

lieu de nous engager concrètement en faveur de la paix et de la justice.

Fais que nos actes et nos paroles favorisent toujours la paix.

Dieu de justice, tu juges notre race humaine avec miséricorde.

Pardonne-nous de ternir l'image de toi qui est en nous quand nous restons passifs face à tant de violence et d'exclusion.

Fais que nos actes et nos paroles favorisent toujours la paix.

Dieu d'amour, tu as créé l'humanité comme une seule grande famille.

Pardonne-nous d'être incapables de nous réconcilier avec les autres, avec ceux qui nous sont chers comme avec nos ennemis.

Fais que nos actes et nos paroles favorisent toujours la paix.

Dieu de grâce, tu nous as donné le don de la parole comme un instrument de changement.

Pardonne-nous pour toutes les fois où nous avons parlé trop vite, sans réfléchir aux conséquences, et pour celles où nous nous sommes tus, par crainte ou par indifférence.

Fais que nos actes et nos paroles favorisent toujours la paix.

[Tiré de *Imaginer la paix*, COE, 2008, http://vaincrelaviolence.org/fileadmin/files/wcc-main/2008pdfs/Imagine_peace_all_fran.pdf]

La paix avec la terre

Au cours des 60 dernières années, au moins 40% des conflits ont été liés aux ressources naturelles. Les changements climatiques causent des sécheresses et des inondations, qui occasionnent des pénuries alimentaires. Là où la nourriture manque, on risque de voir les gens s'affronter pour en obtenir.

Pasteur Aaro Rytönen, Finlande

Dans le premier récit de la création de l'ordre naturel, dans la Genèse, on peut lire : "Et Dieu vit que cela était bon" (Gn 1,25). Quand vous considérez le monde de la nature, qu'y voyez-vous qui est bon ? Qu'est-ce qui est magnifique, étonnant, admirable ? Pour préparer cette réflexion, cherchez des photos de montagnes, de champs, de rivières, d'arbres, de fleurs, d'insectes, d'animaux, etc. et consacrez quelques minutes à les regarder avant d'essayer de trouver les mots aptes à décrire ce qui est bon dans la création.

Là où vous habitez, qu'est-ce qui vous fait admirer la création et constater qu'elle est bonne ? Avez-vous été dans d'autres lieux où vous avez fait les mêmes expériences ?

Nous autres humains avons l'habitude de détruire la création. De quelles manières ? Cherchez d'autres photos – de cheminées fumantes, de routes encombrées de voitures et de camions, de forêts abattues, de rivières polluées, de terres dévastées par l'industrie ou par des dépôts d'ordures, etc. – et consacrez quelques minutes à les regarder avant d'essayer de les décrire. Pourquoi infligeons-nous cela à la Terre et à son atmosphère ? Sommes-nous obligés de le faire, ou existe-t-il d'autres moyens ? Là où vous habitez, constatez-vous les effets des mauvais traitements infligés à la nature ? Avez-vous été dans d'autres lieux où vous avez fait les mêmes expériences ?

En 2008, le Comité central du COE soulignait ce qui suit :

Le changement climatique, en tant que variation du climat mondial ou de climats régionaux au cours du temps, ainsi que ses effets, se font déjà sentir dans bien des régions. Le réchauffement planétaire, c'est-à-dire l'augmentation de la température moyenne de l'air près de la surface de la terre et de la température des océans, est l'un des aspects les plus

évidents du changement climatique. La température moyenne de la terre augmente, ce qui a pour effet de faire fondre les calottes glaciaires de l'Antarctique et du Groenland, les glaciers, le permafrost dans les régions de montagne, et d'élever le niveau moyen de la mer. L'élévation du niveau de la mer affecte déjà certains pays comme le Bangladesh en Asie et quelques îles, notamment dans le Pacifique. La crise de l'eau provoquée par de sévères sécheresses et des inondations sans précédent prive des populations entières de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. D'autres effets du changement climatique sont les ouragans, les cyclones et les typhons, qui augmentent de violence, faisant des victimes et détruisant l'environnement et les biens. ... Ainsi, la vie humaine et l'ensemble de la création subissent de nouvelles menaces. Le changement climatique soulève des problèmes écologiques, sociaux, économiques, politiques et éthiques, et manifeste la rupture des relations entre Dieu, l'humanité et la création.

[www.oikoumene.org/?id=5610&L=3]

Nous devons dire la vérité sur nous-mêmes et sur nos Eglises. Quels effets notre mode de vie personnel et familial a-t-il sur l'environnement ? Et celui de nos Eglises ? Dans quelle mesure sommes-nous "verts" ? Gaspillons-nous l'électricité et oublions-nous de recycler ? Faisons-nous un usage irréfléchi des voitures et des avions ? Nous soucions-nous d'acheter de la nourriture respectueuse de la terre et des gens qui la produisent ?

Dans un message publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2009, Sa Toute Sainteté le patriarche œcuménique Bartholomée Ier écrit ce qui suit :

La crise écologique, et notamment la réalité des changements climatiques, constituent la plus grave menace pesant sur toutes les formes de vie de la planète. En outre, il existe un rapport direct entre la protection de l'environnement et la vie économique et sociale sous toutes ses formes. Pour notre Eglise orthodoxe, la protection de l'environnement, création de Dieu, constitue la responsabilité suprême des êtres humains, quels que soient les avantages matériels ou financiers qu'ils en retirent. Le Dieu tout-puissant a légué ce monde très bon (Gn 1,31) à l'humanité, en lui enjoignant de le conserver. Le lien direct existant entre ce mandat divin de protéger la création et tous les aspects de

la vie économique et sociale de notre temps met en évidence la nécessité d'un effort à l'échelle mondiale pour maîtriser le problème des changements climatiques, car il introduit la dimension écologique dans tous les aspects de l'existence.

En ce début du troisième millénaire, les problèmes écologiques – déjà manifestes depuis le 20^e siècle – ont pris une urgence nouvelle et figurent au premier plan des préoccupations quotidiennes. Conformément aux conceptions théologiques de l'Eglise chrétienne orthodoxe, l'environnement naturel fait partie de la création et a donc un caractère sacré. C'est pourquoi le fait d'en faire un mauvais usage ou de le détruire constitue un péché et manifeste un mépris orgueilleux pour l'œuvre du Dieu créateur. L'humanité fait elle aussi partie de cette création. Notre raison, tout comme notre capacité à choisir entre le bien et le mal, nous confèrent certains privilèges et des responsabilités indéniables. Malheureusement, l'histoire de l'humanité abonde en exemples d'abus de ces privilèges : au lieu d'utiliser à bon escient et de préserver les ressources naturelles, on en a fait un usage irréfléchi, débouchant souvent sur leur destruction totale, voire sur la disparition de grandes civilisations.

Le souci de la création et sa protection incombent à chacun de nous, individuellement et collectivement. Certes, les autorités politiques de chaque pays ont la responsabilité toute particulière d'évaluer la situation pour proposer des actions, des mesures et des dispositions qui convaincront nos communautés de ce qu'il convient de faire et de mettre en œuvre. Il n'en reste pas moins que la responsabilité de chaque individu est énorme, tant dans sa vie personnelle que dans le cadre de la famille et celui de son rôle de citoyen.

[<http://www.ec-patr.org/docdisplay.php?lang=en&id=1071&tla=en>]

Quelle est votre réaction à l'égard de cette conception du caractère sacré de la création ? Une bonne partie des débats sur l'écologie et le changement climatique reposent sur l'intérêt direct de l'humanité à préserver une planète habitable. Quelle différence cela fait-il de considérer la question dans une optique chrétienne ?

Esaïe (11,1-9) a une vision du règne de celui qui a été envoyé par le Seigneur. Il rattache la justice envers les pauvres et les humbles ("Il rendra justice aux défavorisés, il sera juste pour les pauvres du

pays", v 4 BFC) à l'harmonie au sein du monde naturel ("Alors le loup séjournera avec l'agneau, la panthère aura son gîte avec le chevreau. Le veau et le lionceau se nourriront ensemble", v 6 BFC). Pourquoi les questions de justice et d'écologie sont-elles liées ?

Où trouvons-nous, dans la Bible, la tradition et l'expérience chrétiennes, les encouragements et la force de travailler à la paix avec la Terre ?

Quelle est votre vision de la paix avec la Terre ? Faites preuve d'imagination pour la décrire.

Citez trois mesures, modestes mais concrètes, que vous pouvez prendre pour que votre vision de la paix avec la Terre devienne réalité.

O notre Dieu, source de la vie,

Que ton nom soit sanctifié lorsque tu te révéles dans la beauté de ta création.

Que ta volonté de protéger et de préserver la communauté sur ta Terre soit accomplie.

Donne aux pauvres la force de posséder leurs forêts, leurs terres, les mers et leurs rivières pour assurer leur pain quotidien.

Pardonne-nous de briser le cycle vital de la nature.

Ne nous soumetts pas à la tentation de la cupidité et du désir de mettre ta création à notre service.

Délivre-nous des forces du mal qui nous incitent à détruire ta création.

Car c'est à toi qu'appartient le cosmos, qui proclame ton règne et ta gloire

Aux siècles des siècles. Amen.

[Fédération luthérienne mondiale, 2009; source : Réseau chrétien européen de l'environnement]

La paix sur le marché

La cupidité est une forme de violence, semblable à un virus. Elle est à l'origine de bien des actes de violence, individuels et collectifs. ... L'économie qui vise à ce que chacun ait suffisamment s'oppose à celle de l'accumulation sans limite de pouvoir et de richesse.

Pasteure Ofelia Ortega, Cuba

Les marchés locaux sont souvent hauts en couleurs, vivants et fascinants. On ne se borne pas à y vendre ou à y acheter, on s'y rencontre et on y festoie.

En 2008, les marchés financiers ont mis l'économie à genoux. Des individus et des institutions ont joué avec les bourses, les devises et les matières premières, dans l'espoir d'en retirer d'énormes profits. Mais ce qui s'est passé, c'est que nous avons tous été perdants. Ces deux faits nous rappellent que l'économie peut être à la fois bénéfique et malfaisante.

Au Kenya, le marché traditionnel est appelé *sokoni* en swahili. C'est un lieu où on échange non seulement des marchandises mais aussi des nouvelles et des expériences. C'est au *sokoni* qu'on entretient les contacts, qu'on se parle et qu'on s'épaule et qu'on étend ses relations à toute la communauté et même au-delà. Le marché est un lieu de vie, de relations personnelles et de formation collective. Dans certaines cultures, c'est aussi au marché qu'on règle les différends.

En quoi cette description d'un marché se rattache-t-elle à votre expérience, locale ou plus générale ? Pensez à un marché où vous vous êtes rendu. Quelles images, quels bruits, quelles odeurs sont-ils restés dans votre souvenir ? Comment vous y êtes-vous senti ? Quelle est la différence entre un marché et un supermarché ? Lequel vous apporte le plus, à vous et à votre communauté ?

Dans votre communauté, où la cupidité est-elle le plus frappante ? A votre avis, pourquoi les gens veulent-ils avoir plus que ce qu'ils peuvent manger, porter ou utiliser ? Pour dire la vérité, avons-nous plus que ce qu'il nous faut ?

En 2005, la COE a rédigé un document intitulé *Alternative Globalization Addressing Peoples and Earth (Une autre forme de mondialisation en faveur des populations et de la Terre AGAPE)*

On peut y lire ce qui suit :

Sur notre planète, 1,5 milliard d'habitants – en majorité des femmes, des enfants et des populations autochtones – vivent avec moins d'un dollar par jour, alors que les 20% les plus riches consomment 86% des biens et des services. Le revenu annuel du 1% le plus riche est égal à celui des 57% les plus pauvres; chaque jour, 24 000 personnes meurent des suites de la pauvreté et de la malnutrition. ... Les crises financières se multiplient et sont toujours plus graves. Le chômage augmente, menaçant les moyens d'existence de ceux qu'il frappe. Presque tous les pays sont soumis aux lois de l'argent et de ses critères, alors que la croissance économique vise à accumuler les capitaux. Les marchés financiers et les sociétés multinationales pillent systématiquement la terre au nom du profit à court terme. Il est erroné de croire que la croissance économique fondée sur le marché peut favoriser le développement : cette conviction naïve ne cesse d'être contredite par la réalité. L'obligation de maintenir la capacité de remboursement et la concurrence qui règne sur le marché mondial vont à l'encontre de la volonté politique des gouvernements de mettre en place une politique sociale efficace. La rupture des filets de sécurité sociaux, la réduction des dépenses de santé et de formation et l'absence de protection de l'écosystème reflètent le fait que les gouvernements ont perdu le contrôle de leurs finances, de leurs budgets et de leurs politiques.

(www.oikoumene.org/fileadmin/files/wccassembly/documents/english/agape-new.pdf).

On a beaucoup parlé des effets de la crise financière mondiale de 2008/2009 sur ceux qui se croyaient en sécurité. Mais cette sécurité a toujours été refusée à la plus grande partie de la population par le système financier mondial. Le fait que les riches et les puissants manipulent le marché n'est pas nouveau. Le prophète Amos condamnait déjà ceux qui "piétinent les malheureux et qui éliminent les humbles du pays" (Am 8,4 BFC). Ils modifiaient les poids et les mesures et les règles du marché à leur avantage, exploitaient la main-d'œuvre et vendaient des marchandises de contrefaçon.

Pour dire la vérité, avez-vous profité du système économique mondial ou vous a-t-il appauvri ? Si vous avez des économies ou une rente, où avez-vous investi l'argent ? Que fait votre Eglise de son argent ? Jésus dit que ce que nous faisons de notre argent révèle où sont nos vraies valeurs, "car ton cœur sera toujours là où sont tes richesses" (Mt 6,21 BFC). Que révèle à notre sujet l'usage que nous faisons de nos ressources financières ?

L'Alliance œcuménique "agir ensemble" fait campagne pour que soient reconnus les faits suivants :

La justice commerciale consiste à reconnaître le droit des paysans à nourrir leur famille et à envoyer leurs enfants à l'école. Elle consiste à permettre aux industries nationales de se développer; elle consiste à permettre l'accès à l'eau et aux services de base comme les soins de santé, et elle consiste à permettre le droit à un salaire correct et à un travail digne. Pour les pays pauvres, c'est la meilleure chance d'échapper à la pauvreté.

La justice commerciale est axée sur les gens, respecte les droits de la personne et garantit la sécurité alimentaire, les moyens d'existence et le développement pour toute la société. Elle reconnaît le droit de chacun à avoir son mot à dire sur son propre avenir, et celui de chaque Etat de déterminer ses propres politiques économiques et commerciales.

La justice commerciale demande un changement radical des règles qui gouvernent le commerce international. Elle exige des pays riches et des institutions comme l'OMC, le FMI et la Banque mondiale qu'ils arrêtent de forcer les pays pauvres à se libéraliser et à adopter le libre échange.

[http://www.tradeweek.org/resources/guides/guide_fr-Feb08_REVISED.pdf]

Que pensez-vous des valeurs exprimées par cette déclaration ? Lorsque vous achetez de la nourriture, des vêtements et d'autres marchandises, pourquoi devez-vous vous assurer que leurs producteurs reçoivent une rémunération équitable ? Que pouvez-vous faire, individuellement et collectivement, pour promouvoir la justice commerciale ?

Où trouvons-nous, dans la Bible, la tradition et l'expérience chrétiennes, les encouragements et la force de travailler à la paix sur le marché ?

Quelle est votre vision de la paix sur le marché ? Faites preuve d'imagination pour la décrire.

Citez trois mesures, modestes mais concrètes, que vous pouvez prendre pour que votre vision de la paix sur le marché devienne réalité.

Ô Dieu qui es un dans la Trinité, en toi nous trouvons la relation parfaite d'amour et de justice.

Nous confessons que trop souvent, nos relations sont empreintes de cupidité et d'intérêt personnel,

Que nous avons recherché la richesse et la sécurité pour nous-mêmes, sans guère nous soucier de ta création,

Qu'à cause de notre désir de posséder davantage, d'autres ont possédé moins,

Qu'en donnant nous avons manifesté l'arrogance du pharisien plutôt que la sincérité de la veuve.

Inspire-nous une vision de ton oikoumene empreinte d'amour et de compassion,

Où tous auront assez à manger,

Où le travail sera rémunéré équitablement,

Où le souci des plus humbles sera notre préoccupation majeure,

Où la vie sera célébrée et où toi, dispensateur de vie, tu seras loué.

[Comité central du COE, 2009]

La paix entre les peuples

Maintenant, nous voyons des signes d'espérance. Lorsque les gens commencent à se parler et à s'écouter les uns les autres, leurs cris sont entendus, leurs joies sont partagées et même leurs souffrances sont ressenties.

Archevêque Bernard Ntahoturi, Burundi

Qui êtes-vous ? Choisissez dix mots dont chacun exprime un aspect de votre identité. Si vous utilisez ce Manuel en groupe, échangez ces autoportraits. Expliquez aux autres pourquoi vous avez choisi tel ou tel mot. Quelles catégories avez-vous utilisées (par exemple : sexe, identité ethnique, nationalité, caractère, apparence) ? Pourquoi notre identité est-elle importante pour nous ?

Pourquoi les différences entre les identités des gens jouent-elles souvent un rôle dans les conflits ? Où pouvons-nous constater que de telles différences débouchent sur des conflits ? Dans quels cas les responsables ayant d'autres priorités (par exemple : la richesse, le pouvoir, la mainmise sur les ressources) se servent-ils des différences entre les identités pour susciter des conflits – entre les Eglises et entre les pays ?

L'Eglise des origines avait des problèmes dus aux conflits entre chrétiens juifs et non juifs. L'Épître aux Ephésiens souligne que le Christ apporte la paix et abolit les barrières de l'hostilité : "Vous n'êtes plus des étrangers, des gens venus d'ailleurs; mais vous êtes maintenant concitoyens des membres du peuple de Dieu, vous appartenez à la famille de Dieu. Vous êtes intégrés dans la construction dont les fondations sont les apôtres et les prophètes, et la pierre d'angle Jésus Christ lui-même" (Ep 2, 19-20 BFC). S'adressant aux Philippiens, Paul leur rappelle qu'en tant que chrétiens, "nous sommes citoyens des cieux" (Ph 3, 20 BFC). Quelle différence cela fait-il dans nos relations avec les autres ?

Le poète romain Horace, qui vécut peu avant la naissance du Christ affirmait : "*Dulce et decorum est pro patria mori*" (Il est doux et honorable de mourir pour sa patrie). Au cours des siècles, de nombreux responsables religieux et politiques ont fait écho à cette déclaration. En 2009, le dernier soldat britannique à avoir combattu dans les tranchées de la Première Guerre mondiale est mort à l'âge de 111 ans ; on raconte qu'il affirmait que "La guerre, cela n'est

rien d'autre que des meurtres organisés." Lorsque des guerres se terminent, on entend souvent les gens dire : "Cela ne doit plus jamais arriver." Et pourtant le 21^e siècle poursuit la tradition du 20^e : il y a toujours, quelque part dans le monde, une guerre ou un conflit armé. Chaque bulletin de nouvelles fait le compte des morts ou des blessés causés par tel ou tel conflit. Considérez-vous que la guerre est glorieuse, que c'est une nécessité inévitable ou des meurtres organisés ?

On a souvent affirmé que les chrétiens sont soit favorables soit opposés à la guerre. *La Déclaration initiale vers une Déclaration œcuménique sur la paix juste* dit autre chose :

De même que le "pacifisme" – une famille de traditions – est assimilé à tort par certains à la "non-résistance", attitude passive, de même la "guerre juste" – une autre famille de traditions – est de nature à induire en erreur. La "guerre juste" n'implique pas l'idée de justifier la guerre; elle veut limiter sa survenance et les manières dont elle est menée. "L'utilisation justifiée" ou "l'utilisation juste" seraient des expressions plus adéquates, puisque l'effort consiste à déterminer s'il peut *jamais* y avoir, à titre moralement *exceptionnel*, utilisation de moyens meurtriers, dans quelles circonstances – autodéfense, responsabilité de protéger des populations innocentes, actions policières, circonstances où la rébellion ou la révolution peut être justifiée, ou cas tragiques comme le début et la fin de la vie (euthanasie, suicide assisté, avortement médical). "L'utilisation justifiée" se réfère à l'utilisation *exceptionnelle* et hautement occasionnelle de moyens meurtriers *en dernier recours*. Après tout, tant la vision pacifiste que la tradition de l'utilisation juste, y compris de la guerre juste, partagent la même norme chrétienne en matière d'utilisation de la force ou de non-violence. L'une et l'autre se réclament d'une même tâche commune : la réduction de la violence. Et elles ont dans les deux cas le même objectif : vaincre la violence.

[www.vaincrelaviolence.org/fileadmin/dov/files/iepc/peace_declarations/drafting_group/Declaration_initiale_p19-25.pdf]

Où constatez-vous qu'il est fait dans le monde un usage injustifié de la violence ? Quel rôle les chrétiens et les Eglises peuvent-ils jouer pour contribuer à limiter ou à vaincre la violence ?

Être des artisans de paix, cela ne signifie pas obliger les autres à se soumettre par la peur. Certains affirment que les armes nucléaires

garantissent la paix dans le monde parce que tous redoutent les conséquences de leur utilisation.

En 2009, le Comité central du COE a appelé les Eglises membres :

à déclarer à leurs dirigeants nationaux : "Transformez les chances qui s'offrent à vous en actions. Faites part de vos intentions à la majorité internationale qui souhaite l'élimination des armes nucléaires et apportez des preuves des progrès réalisés. Faites en sorte qu'une année de coopération puisse débloquent une décennie d'impasse nucléaire. Rejetez les armes qui n'auraient jamais dû être produites et qui ne doivent jamais être utilisées. Commencez dès maintenant à tenir la promesse d'un traité international pour libérer le monde des armes nucléaires. Fixez un délai pour la réalisation de cette obligation qui nous incombe à tous."

[www.oikoumene.org/?id=7161&L=3]

Depuis des décennies, les Eglises et le mouvement œcuménique préconisent le désarmement nucléaire. Pourquoi devrions-nous continuer à le faire ?

Pourquoi est-il important que les gens et les peuples s'écoulent les uns les autres ? Comment les Eglises, qui parfois donnent l'impression qu'elles ne s'écoulent pas les unes les autres, ont-elle l'autorité morale de mettre les groupes et les pays au défi d'avoir des relations pacifiques ?

Être des artisans de paix, ce n'est pas seulement essayer de mettre fin à la violence ou d'en limiter les conséquences mortelles. Le conflit n'est pas la norme, même si cela semble souvent être le cas. On peut lire ce qui suit dans la Déclaration initiale vers une Déclaration œcuménique sur la paix juste :

Dans l'écriture hébraïque, *shalom* signifie "complétude, santé, bien-être, paix". ... La vision de l'écriture hébraïque est claire : la paix est perdue quand les maladies, les injustices, la pauvreté, le conflit, la violence et la guerre infligent des blessures aux corps et aux âmes des êtres humains, à la société et à la terre. Mais la paix est plus que l'absence de conflit, comme on la définit parfois aujourd'hui. L'absence de conflit et de guerre n'épuise pas le sens du *shalom*. ... L'écriture hébraïque nous fait comprendre que toute paix est de Dieu, et que l'intégralité de la vie humaine inclut

l'obéissance à Dieu qui est juste, miséricordieux et droit. Ainsi, la paix est le fruit de la droiture et de la pratique de la justice.

Ce sens très large du *shalom* est repris dans le Nouveau Testament ... Dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même est la source de la paix. Sa vie révèle l'Esprit de paix, une paix que le monde ne peut donner. Cette paix, il l'accorde ainsi à ses disciples : «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre » (Jn 14,27-28).

[http://www.vaincrelaviolence.org/fileadmin/dov/files/iepc/peace_declarations/drafting_group/Declaration_initiale_p6-11.pdf]

Pourquoi est-il important de concevoir la paix comme un tout et non seulement comme la résolution des conflits ou leur absence ?

Où trouvons-nous, dans la Bible, la tradition et l'expérience chrétiennes, les encouragements et la force de travailler à la paix entre les peuples ?

Quelle est votre vision de la paix entre les peuples ? Faites preuve d'imagination pour la décrire.

Citez trois mesures, modestes mais concrètes, que vous pouvez prendre pour que votre vision de la paix entre les peuples devienne réalité.

Seigneur, nous te demandons

la paix pour ceux qui pleurent en silence,

la paix pour ceux qui ne peuvent pas parler,

la paix quand tout espoir semble avoir disparu.

Au milieu de la fureur, de la violence et de la déception,

au milieu des guerres et de la destruction de la terre,

Seigneur, montre-nous ta lumière dans l'obscurité.

Seigneur, nous te demandons

la paix pour ceux qui élèvent la voix pour te la demander,

la paix là où beaucoup ne veulent pas en entendre parler,

la paix quand nous trouvons le chemin de la justice.

[Tiré de *Imaginer la paix*, COE, 2008, http://vaincrelaviolence.org/fileadmin/files/wcc-main/2008pdfs/Imagine_peace_all_fran.pdf]

Les larmes ne suffisent pas

La violence qui règne dans nos vies, nos communautés, nos Eglises et le monde peut bien nous faire pleurer – mais les larmes ne suffisent pas.

REGARDER DE PLUS PRÈS ET PLUS PROFONDÉMENT

Si nous voulons rechercher “comment trouver la paix” (Lc 19,42 BFC), nous devons non seulement être bien informés sur la question de la violence mais aussi savoir comment Dieu nous appelle à être des artisans de paix et comment la foi nous soutient. Chaque thème du ROIP est très vaste et ce Manuel d'étude ne peut les traiter tous ni les approfondir. C'est pourquoi vous ne devez pas vous limiter à ces quatre chapitres mais vous concentrer sur une question pour l'approfondir.

Allez sur le site Vaincre la violence www.vaincrelaviolence.org pour y trouver des informations, des documents, des récits et des prières qui vous aideront.

SUIVEZ LE RASSEMBLEMENT ŒCUMÉNIQUE INTERNATIONAL POUR LA PAIX

Seul un nombre limité de personnes pourront se rendre à la Jamaïque en mai 2011 pour ce Rassemblement, mais nous pouvons tous les accompagner par la pensée, tant pendant la période de préparation que pendant le Rassemblement lui-même. Là aussi, le site www.vaincrelaviolence.org vous aidera à vous engager.

Suivez aussi le processus de rédaction de la Déclaration œcuménique internationale sur la paix juste qui sera adoptée lors du Rassemblement, et faites connaître ce texte.

PARTAGEZ VOS RÉFLEXIONS ET VOS ENGAGEMENTS

Communiquez avec les membres de votre paroisse et des Eglises locales et nationales. Le processus mondial ROIP a besoin de votre contribution. Le site de la Décennie www.vaincrelaviolence.org vous donne quelques indications sur la manière de procéder.

FAITES PARTICIPER LES AUTRES

Si nous pouvons faire quelque chose en tant qu'individus, ensemble, nous pouvons vraiment refuser la violence dans tous les aspects de nos vies. Faites participer les personnes et les groupes de votre connaissance. Essayez d'en toucher d'autres et de faire tomber des barrières.

PERSÉVÉREZ DANS LA PRIÈRE

La prière est un engagement en faveur du changement – la repentance et le pardon consistent à changer et à être changé. La prière est une manifestation de solidarité envers les desseins de Dieu en faveur de la paix et envers les autres. Si nous sommes ouverts, la prière peut vraiment changer les choses.

AGISSEZ

Mettez en œuvre toutes les mesures que vous avez imaginées dans chacun des chapitres. Des millions de mesures modestes prises dans le monde entier peuvent faire une énorme différence. Le moment est venu de les mettre en œuvre.

Il est nécessaire de dire la vérité sur nous-mêmes et sur le monde. Nous espérons que ce Manuel d'étude vous aidera à y parvenir. Nous pouvons certes pleurer et nous lamenter au sujet de la violence dont nous sommes victimes et à laquelle nous contribuons – mais les larmes ne suffisent pas.

Pour poursuivre vos lectures, études et activités

La violence – constat et moyens de prévenir la violence
www.who.int/violence_injury_prevention/violence/en/ (en anglais)

Adhérez au Réseau œcuménique de l'eau
eau.oikoumene.org

Le droit à l'objection de conscience au service militaire
www.overcomingviolence.org/en/resources/documents/thematic-documents/the-right-of-conscientious-objection-to-military-service.html (en anglais)

Pour un monde exempt d'armes nucléaires
www.oikoumene.org/?id=7161&L=3 (en anglais)

Historique du nucléaire – la solution Global Zero
www.globalzero.org/fr

Prière

Dieu de compassion

Nous parlons d'amour et sommes complices de la violence
Nous appelons à la justice et prenons part à l'injustice
Nous revendiquons la vérité et acceptons un mensonge
Nous espérons la paix et négligeons de la vivre

Prince de la paix

Tu as pris sur toi les péchés du monde
Tu as subi la violence des humains
Tu as affronté l'injustice des pouvoirs
Et tu as fait face à la force de la mort

Esprit Créateur

Donne-nous le courage et la force
De dire la vérité dans l'amour
De rendre justice avec paix
D'être cléments comme tu l'es

Amen



Conseil œcuménique
des Eglises
Publications

ISBN 978-2-8254-1545-0

Photo par Zsófia Drobni